

Extraits du témoignage de Myrna en l'abbaye Saint-Pierre-de-Solesmes (France 2005)

Je suis heureuse de vous rencontrer aujourd'hui.

J'éprouve de la honte de me trouver devant des moines qui passent leur vie à prier.

Je me considère trop petite pour être devant vous.

Mais j'ai confiance que Dieu m'utilisera pour Sa plus grande gloire.

Je ne sais pas pourquoi Dieu a choisi la Syrie...ni l'Orient...ni le quartier de Soufanieh...ni Myrna.

Mais quand Il m'a choisie, cela ne fut pas difficile pour moi car dès les premiers instants je Lui ai dit « prends ma volonté afin que la Tienne se fasse en moi. »

C'est ma transformation qui fut difficile parce qu'au début je ne comprenais rien à ce qui se passait et jusqu'à maintenant je ne comprends rien à ce qui se passe et je souhaite de n'y rien comprendre parce que le jour où je comprendrai ce qui se passe, je compterai sur moi-même. Il me suffit de fermer les yeux et d'aller de l'avant parce que Jésus m'a dit lors d'une extase « Ne choisis pas ta route car c'est Moi qui te l'ai tracée... »

Ma transformation fut difficile parce que les gens qui m'entouraient voulaient me façonner d'après leurs idées préconçues et ce qui les arrange. Beaucoup de gens intervenaient dans notre vie. Les gens me disaient de quitter mon mari et de devenir religieuse car ils n'étaient pas habitués à voir une femme mariée choisie par la Vierge Marie. Je les croyais et j'avais peur. Ils me disaient comment prier, comment m'habiller, comment parler, comment m'asseoir. Je faisais tout pour les satisfaire mais intérieurement j'étais vraiment mal à l'aise de ce que je faisais jusqu'au jour où la Vierge Marie m'a dit « Vis ta vie conjugale... » et Jésus me dit aussi « Vis ta vie sereine et indépendante... » Alors je me suis sentie libérée de toutes les chaînes que les gens m'imposaient. J'ai constaté que Dieu est vraiment doux, simple et aimable et Il ne m'a rien interdit. J'ai conclu que s'Il m'interdisait quelque chose, cela serait aussi valable pour tous les chrétiens. J'ai compris que je devais faire ce qui plairait au Seigneur et non aux gens. Puisque Dieu me connaît mieux que quiconque, ce que les gens peuvent dire de moi n'est plus important. Je n'essayai plus de savoir qui est avec moi et qui ne l'est pas. L'important est que je sois avec Dieu et que je fasse Sa volonté. Ma vie conjugale s'est maintenue

tel que L'a voulue le Seigneur. La plus belle chose qui me concerne que la Vierge Marie m'ait dite après trois années et demie de vie conjugale est : « Ma fille, n'aie pas peur, Je te ferais un cadeau pour tes fatigues ». Et ce cadeau fut ma fille Myriam et plus tard mon fils Jean-Emmanuel. J'ai compris alors que Dieu a voulu une famille et non Myrna seule. Pour nous dire aussi que l'Église est une famille et que la famille doit être aussi une petite église domestique. Et toute famille est responsable de la construction du Corps unique du Christ. Car si la famille est bâtie sur l'amour et l'unité, elle témoignera alors de l'église du Christ. Le Phénomène de Soufanieh ne concerne plus Myrna seulement. Ce n'est pas non plus une question d'huile.

Souvent on s'attache à l'huile et on oublie Celui qui l'a envoyé. Souvent on me demande « pourquoi de l'huile » et beaucoup disent aussi « pourquoi Myrna ? ». Je ne peux pas leur répondre car cela est le secret de Dieu. L'huile a beaucoup de significations : c'est un symbole de la souplesse, de la paix, de la lumière, de la vie et de la guérison. Mais l'huile à Soufanieh... c'est peut-être que Dieu s'abaisse à notre niveau et accomplit des choses pour nous car Sa parole ne nous suffit plus, il nous faut quelque chose de plus. Et c'est pour cela que Dieu nous donne des signes et cette huile que Dieu nous donne, il me semble que c'est pour l'église, car l'église aujourd'hui est malade et elle a besoin d'être ointe par cette huile. Et la blessure de l'église ne peut être guérie que par l'unité de ses enfants.

Soufanieh n'est plus une question d'huile, d'extase, d'apparitions ou de stigmates, c'est un appel et un Message. C'est le Message qui demeure. Mais nous nous devons de comprendre ce que Dieu veut de nous aujourd'hui. Quand Dieu nous a dit qu'Il ne nous laisserait pas orphelins, qu'Il nous enverrait Son Esprit saint, et l'Esprit saint est une pluie de dons de la part du Père Céleste. Après l'envoi du Fils de Dieu, qui a offert sa vie par amour pour nous, Il nous a envoyé l'Esprit Consolateur afin qu'Il demeure avec nous. Pour qu'Il nous guide et nous console. Pour qu'Il témoigne de la Vérité. Aujourd'hui, où en sommes-nous par rapport à Lui ? Seul notre comportement dans notre vie peut prouver que nous sommes habités par l'Esprit saint. Tout fruit de l'amour selon l'Image de l'amour de Dieu pour nous est un fruit de l'Esprit saint. Tout effort du respect de l'autre sans atteinte à sa dignité est un effort fruit de l'Esprit saint. Toute patience, gentillesse, amour sont les fruits de l'Esprit saint. Toute fidélité à la Parole de Dieu et à Sa Présence est un fruit de l'Esprit saint.

Mais où en sommes-nous aujourd'hui ?

L'unité de l'Église que Dieu demande n'est pas difficile. L'Église n'a jamais été divisée. C'est nous qui sommes divisés. C'est pourquoi le Seigneur aujourd'hui nous le rappelle afin que nous nous aimions les uns les autres tel que Lui nous a aimés.

La multiplicité des rites et des confessions religieuses est une richesse pour l'Église. Mais ce qui est demandé n'est pas de me détacher de mon appartenance religieuse mais de m'en enorgueillir, et que cela en soi ne soit pas le but et la foi de ma vie.

L'unité c'est l'acceptation de l'autre et je ne peux pas accepter l'autre dans ma vie si je ne l'aime pas comme Dieu m'a aimé. L'amour est don et le don est un amour sans limites. Et ce que réclame le Seigneur de nous aujourd'hui c'est l'amour. Que nous ouvrons nos cœurs pour accueillir Ses dons.

C'est pourquoi le Seigneur intervient de nos jours. Mais pourquoi m'a-t-il choisie ou pourquoi il a choisi Soufanieh, je ne sais pas, mais il fallait qu'Il choisisse quelqu'un en fin de compte.

...sur les musulmans...

Beaucoup viennent prier à la maison et je leur demande de prier leurs prières car je respecte leur foi et leurs prières. Quelquesfois certains d'entre eux me demandent de dire la prière et eux répètent mes paroles. Il y eut beaucoup de guérisons à la maison attribuées aux musulmans (es). Au niveau de l'Orient, le dialogue islamo-chrétien est à son apogée. Pour ma part, je préfère qu'il y ait un dialogue au sein même du christianisme, car si les chrétiens étaient vraiment unis et remplis de l'Esprit de Dieu, bien des choses auraient changé chez les musulmans. Un patriarche m'a posé une question « combien de musulmans sont devenus chrétiens? » je lui ai répondu : « Béatitude, j'aurais préféré que vous me demandiez combien de chrétiens sont redevenus chrétiens. »

...sur les opposants de Soufanieh

Il y en a eu beaucoup. Je me suis pas trop préoccupée de savoir qui est avec moi et qui est contre moi. Je savais qu'il y avait des gens qui critiquaient le Phénomène, mais moi je n'ai jamais eu d'affrontements directs avec elles. Mais quiconque est rentré à Soufanieh a été touché. Ceux qui parlent contre Soufanieh, ils parlent sans connaissance de cause. Peut-être parmi ces gens, il y en a qui ne veulent pas que l'Église soit unifiée. Peut-être parmi ces gens y en a-t-il des gens qui préfèrent

attaquer Soufanieh parce qu'ils ne veulent rien changer à leurs vies. Moi, j'accepte tout le monde.

...la vie de la famille

Bien sûr, il y a des troubles et des difficultés mais c'est le Seigneur qui nous donne la force autrement nous aurions croulé depuis longtemps. Nicolas, mon mari, était très loin de l'église, loin de Dieu. Quand il a vu l'huile couler de mes mains, ce fut pour lui une tension terrible. De nombreuses personnes qui connaissaient Nicolas avant le Phénomène, à le voir prier, crurent vraiment à un miracle sans voir quoi que ce soit! Moi je dis que sa foi est plus grande que la mienne parce qu'il n'a rien « vu »; il « voit » à travers moi. Il est très heureux au service spirituel habituel de la maison. Je suis ici présente parmi vous et Nicolas est à la maison qui est ouverte à la prière maintenue tous les jours. Mes enfants sont nés dans cette atmosphère et ont vécu ce que nous avons vécu durant cette période. Ensemble, nous partageons le poids de l'accueil des gens – ce qui est une partie de ma mission. Quelquefois mon jeune fils me dit « Assez de prières! ». Je n'ai jamais obligé mes enfants à prier et je ne les ai jamais privé de vivre leur enfance. Je ne les ai jamais obligés à prier. Par principe, si je veux que mes enfants fassent quelque chose, il faut qu'ils me prennent comme exemple. Ils ont été habitués à faire ce que nous faisons. Myriam est très bonne et très tendre et elle se posait un problème, celui de voir sa maman comme toutes les autres mamans de ses copines, surtout quand elle devait aller voir les institutrices et la direction de son école. Elle aurait voulu que je me maquille et que je m'habille à la mode et que je sois la plus belle parmi les mamans de ses copines. Graduellement, elle comprit que la vie est belle mais que sa beauté est Dieu et elle a appris à plaire à Dieu avant de plaire aux gens. Et elle dit un mot qui me touche, « maintenant j'ai conscience que ma maman ne m'appartient pas, mais elle appartient à tous. » Une fois mon fils eut un problème à l'école. Il s'agissait d'inscrire dans un dossier son nom, date de naissance, lieu de naissance et le nom de la communauté religieuse à laquelle il appartient. Il m'a demandé « suis-je orthodoxe ou catholique ? » Mes enfants ont été éveillés à l'amour universel. Malgré cela, il y a certainement des difficultés. Quand je discute avec mon mari et si le ton de nos voix hausse, nos enfants nous font le reproche suivant « aimez-vous les uns les autres! » - les mots mêmes de la Vierge Marie !